

Les articulations logiques de la langue française

PARTIE 1

DOSSIER 1

L'EXPRESSION DE LA CAUSE

Texte de sensibilisation

LE CALVAIRE D'UN FUMEUR

Il voulut s'arrêter de fumer, non qu'il en sentit précisément le besoin, mais tout simplement parce que sa femme ne supportait plus l'odeur de la fumée et le menaçait de mille maux, entre autres de le quitter.

Depuis longtemps il se préparait à cette bataille car il savait que tôt ou tard il ne pourrait s'y soustraire; mais il ne savait pas s'il pourrait en sortir vainqueur en dépit des exhortations de plusieurs de ses amis.

Il s'était donné des délais: «étant donné que les semaines commencent un lundi, pensait-il, il est logique que je commence un lundi car il est apparemment plus facile d'entreprendre des efforts au début de la semaine qu'à la fin».

Le lundi suivant, il partit au bureau sous l'emprise de ses nouvelles résolutions. Comme tous les matins depuis dix ans, sa secrétaire lui apporta le courrier; étant donné sa réputation de fumeur invétéré, elle l'accompagna comme à l'ordinaire d'un paquet de cigarettes neuf et d'un cendrier, car elle déplorait chez lui la fâcheuse habitude de jeter ses mégots par terre.

— «Ah non, Virginie, pas aujourd'hui. J'ai pris la résolution de ne plus fumer, étant donné que ma femme ne peut plus supporter mon odeur de tabac froid et me repousse chaque fois qu'elle voit mes doigts jaunis de nicotine. Cette fois-ci je m'y tiendrai.»

Comme la secrétaire le connaissait bien et qu'elle savait que la même scène se reproduisait régulièrement, elle se retira en silence en dissimulant un léger sourire: elle enferma soigneusement dans son tiroir le paquet de cigarettes.

Dans le milieu de la matinée, le besoin de fumer se fit sentir. Sa tête était plus lourde et il grignotait tristement le bout de son stylo ayant ainsi l'illusion d'avoir une cigarette entre les lèvres... Comme il était prévoyant, il avait acheté des bonbons à la

menthe avant d'aller au travail. Il commença à en sucer un, puis un autre, parce que, lui avait dit un collègue, cela devait lui permettre de mieux supporter le « jeûne ».

– « Comment suis-je devenu un tel fumeur, se disait-il silencieusement ? Il y a dix ans, je ne connaissais pas le plaisir de la cigarette et maintenant je suis totalement sous l'influence du tabac. » Il cherchait des explications ou plutôt des excuses : pourquoi donc était-il ainsi si dépendant ?

– Tout simplement parce que ses collègues fumaient sans cesse et lui en avaient donné le goût.

– Parce que l'euphorie qu'il ressentait sous l'emprise du tabac était agréable.

– Parce que les mauvaises habitudes se prennent insensiblement.

– Parce que chaque fois qu'il avait essayé de s'arrêter il avait rencontré quelqu'un qui lui avait proposé une cigarette apparemment anodine.

Toute la journée il suçait tristement ses bonbons à la menthe. Il était au supplice car le goût du tabac n'est comparable en rien à celui de la menthe.

À six heures, au moment où il s'apprêtait à partir après avoir minutieusement rangé ses affaires en mâchonnant le chewing-gum de la dernière chance, son patron entra brusquement dans son bureau : « Je suis content que vous soyez encore là car justement j'avais une question urgente à vous soumettre. Je voulais vous parler de l'affaire Deschamps puisque vous en êtes l'initiateur et le responsable. Je n'ai pas encore eu le temps d'en discuter avec vous car j'étais en voyage. Pour commencer, vous prendrez bien un petit cigare comme d'habitude ? Ceux-ci sont extraordinaires ; je les ai rapportés de La Havane. Ici on ne les connaît pas. Vous m'en direz des nouvelles. »

Et il n'eut pas le courage de refuser sous prétexte que l'offre venait de son patron.

Repérage

1. De qui s'agit-il ?
2. Quelle est sa préoccupation principale ?
3. Quelles sont les causes de son irrésistible envie de fumer ?
4. Quelles sont les causes de son désir de s'arrêter de fumer ?
5. Pourquoi se remet-il à fumer ?

Les outils grammaticaux

1. Règle générale

Toutes les locutions qui expriment une cause sont suivies de l'indicatif.

Ex. : Je n'ai pas pu venir hier soir car j'avais trop de travail.
Comme j'avais trop de travail, je n'ai pas pu venir hier soir.

N.B. : il y a deux exceptions à cette règle : les expressions *non que* et *ce n'est pas que* qui expriment l'une et l'autre que l'on écarte une cause considérée comme fautive pour en évoquer une autre qui est la véritable, sont suivies du subjonctif.

Ex. : Je n'ai pas pu venir hier soir, **non que** je n'en aie pas eu envie, mais j'avais un rendez-vous chez le médecin.

Je n'ai pas pu venir hier soir ; **ce n'est pas que** je n'en aie pas eu envie, mais j'avais un rendez-vous chez le médecin.

2. Autres procédés

a) Une préposition ou une locution prépositive + un nom (voir les prépositions dans les outils lexicaux ci-dessous) :

Ex. : À force de travail il a réussi à faire sa médecine.

b) Une préposition + un infinitif (lorsque le sujet des deux verbes est le même) :

Ex. : Elle est allée le voir sous prétexte de prendre de ses nouvelles.

c) Un participe présent ou passé ou un gérondif

Ex. : Voulant absolument trouver du travail, elle a répondu à toutes les petites annonces.

Élevé par des parents pauvres qui n'avaient pas le temps de s'occuper de lui, il avait été trop livré à lui-même.

En manquant une marche d'escalier, elle s'est cassé la jambe.

Les outils lexicaux

1. Voici par ordre alphabétique les locutions les plus courantes que vous connaissez déjà :

car ; ce n'est pas parce que ; ce n'est pas que ; comme (en tête de phrase) ; du fait de ; en effet ; étant donné ; non que... mais... ; parce que ; puisque ; (lorsque la cause est connue par les deux interlocuteurs) ; soit parce que... soit que... ; soit que... soit que... ; sous prétexte que ; vu que...

2. Voici d'autres locutions dont le maniement est plus délicat. Étudiez attentivement les exemples donnés.

À cause de : Il a été perturbé dans sa scolarité à cause du divorce de ses parents.

À force de (idée d'effort persévérant) : À force de faire répéter à l'enfant sa table de multiplication tous les soirs, il a fini par la savoir par cœur.

À la lumière de (idée de découverte) : À la lumière de ce que m'a dit le psychologue, je comprends mieux maintenant certains comportements de mon enfant.

À l'initiative de : Une action humanitaire a été mise en place à l'initiative de la Croix-Rouge.

À présent que (une cause + une idée de temps qui lui est liée) : À présent que j'ai un peu plus de temps, je vais voir toutes les expositions.

D'autant mieux que: Je vous comprends d'autant mieux que j'ai connu les mêmes difficultés que les vôtres il y a quelques années.

D'autant moins que (une cause négative + une autre cause négative): J'ai d'autant moins de chance de partir dans cet avion que je suis le huitième sur la liste d'attente.

D'autant plus que (une cause + une autre cause): Il a été d'autant plus déçu de rater son examen qu'il était persuadé d'avoir bien réussi toutes ses épreuves.

Dès lors: Dès lors que je n'avais plus mes clés, je ne pouvais plus entrer dans mon appartement.

Du fait de: Du fait de sa maladie, il a dû supprimer beaucoup de choses dans sa vie.

Du moment que: Du moment que tu as fait tes réservations en temps voulu tu es certain de pouvoir partir la veille de Noël.

En raison de (+ un nom): En raison de son accident, il ne peut faire de vélo en ce moment.

Grâce à (cause reconnue comme bienfaisante): Grâce à l'aide que vous m'avez apportée, j'ai pu trouver un appartement.

Maintenant que (une cause + une idée de temps): Maintenant que tu as réussi ton permis de conduire nous irons nous promener tous les deux dans ta voiture.

Par + un nom: Par son indifférence, il a déçu tous ses amis.

Pour + infinitif passé: Pour avoir voulu faire le tour du monde en navigateur solitaire, il a enduré des épreuves physiques et morales inimaginables.

Pour + nom: Il a été félicité pour son courage.

Sous couleur de (couleur ici = prétexte): Sous couleur d'aider la vieille dame à faire ses chèques, il l'a bien volée.

Sous le choc de (+ nom): Sous le choc de la mort de sa mère, elle a fait une dépression nerveuse.

Sous le coup de (+ nom): Sous le coup de la colère, il a jeté une assiette par terre.

Sous prétexte de (+ infinitif): Sous prétexte d'aider l'aveugle à lire son courrier, elle se renseignait sur tous les secrets de sa famille.

Sous prétexte de (+ verbe): Sous prétexte qu'elle voulait aider l'aveugle à lire son courrier...

Sous prétexte = un nom: Sous prétexte d'une maladie imaginaire, il en profitait toujours pour ne rien faire.

3. Les questions qui amènent une réponse exprimant une cause

À cause de qui?: À cause de qui est-il parti?

À cause de quoi?: À cause de quoi est-elle tombée?

À quel titre?: À quel titre veut-il toucher une pension?

À quoi bon (+ verbe à l'infinitif) (cause incompréhensible): **À quoi bon refaire ce travail?**

À quoi ça sert? (familier): A quoi ça sert de se plaindre?

Au nom de quoi?: Au nom de quoi milite-t-il dans ce parti politique?

Comment se fait-il?: Comment se fait-il qu'ils soient arrivés si tôt?

De quel droit?: De quel droit venez-vous me déranger à mon domicile?

D'où vient que?: D'où vient que vous soyez au courant de cette information qui devait rester secrète?

En quel honneur?: En quel honneur êtes-vous là?

Pourquoi?

Pour quelle raison?: Pour quelle raison n'est-il pas venu à l'école ce matin?

Qu'est-ce que cela signifie? Que signifie?: Que signifie ce désordre? Ce désordre, qu'est-ce que cela signifie?

4. Les substantifs

a) Les causes diverses

La cause: La cause de son échec n'est pas autre chose que sa paresse.

La cause apparente: La cause apparente de son départ a été la recherche d'une situation plus lucrative.

La cause profonde: La cause profonde de son départ aux États-Unis était un immense besoin de couper avec ses attaches familiales.

Le facteur: Un facteur important de risques d'accidents est la mauvaise visibilité due au brouillard en hiver.

Le ferment: Le ferment de discorde essentiel dans leur couple a été les divergences de points de vue sur l'éducation des enfants.

Le mobile: Le mobile de ce crime a été la jalousie de l'amant repoussé.

Le motif: Quel est le motif de ta démarche?

La motivation: Il travaille depuis des années dans une association d'aide humanitaire. Sa motivation est la lutte contre la précarité.

L'occasion: On m'a donné la parole. J'ai profité de l'occasion pour présenter ma requête.

L'origine: L'origine de leur mésentente a été la présence quasi permanente de leur belle-mère dans leur couple.

Le pourquoi: Le pourquoi de nos disputes, je ne l'ignore pas, hélas!

Le prétexte: Le prétexte de son absence a été la mort de sa grand-mère.

La raison: Les injures qu'il m'a adressées ont été les raisons de ma colère.

La source: La source de tous mes ennuis est le mauvais état de mon logement.

Le sujet: Le sujet essentiel de mes préoccupations en ce moment est la santé de mon mari.

b) Les agents de la cause

L'animateur: Il a été pendant longtemps l'animateur de l'évolution de la marche économique gouvernementale.

L'artisan: Il a été l'artisan de son malheur.

L'auteur: La Fontaine est l'auteur de fables bien connues.

Le créateur : Maurice Béjart a été le créateur d'une nouvelle forme de chorégraphie.
Le fondateur : Vincent de Paul a été le fondateur d'un ordre religieux qui porte son nom.

L'inspireur : Il a été l'inspireur des poèmes de la jeune femme.

L'instigateur : Les principaux instigateurs du complot ont dû se réfugier à l'étranger.

L'inventeur : Pasteur a été l'inventeur du vaccin contre la rage.

Le père (sens figuré) : Eschyle est considéré comme le père de la tragédie de tous les temps.

Le promoteur : Jean-Jacques Rousseau est généralement considéré comme le promoteur des idées qui ont déclenché la Révolution de 1789.

5. Les verbes

Dériver de : C'est un mot qui dérive du latin.

Émaner de : Le mandat d'arrestation émanait de la gendarmerie du lieu.

Être à l'origine de : Un virus mal connu a été à l'origine du SIDA.

Être attribué : Elle attribuait tous ses maux à son angoisse permanente.

Être causé : Ces inondations ont été causées par un tremblement de terre.

Être dû à : Mes progrès en mathématiques sont dus à la compétence et à la clarté d'esprit de mon professeur.

Être imputé à : Le vol des tableaux a été imputé à une bande d'escrocs.

Être produit par : L'accident a été produit par le choc des deux véhicules.

Être provoqué par : Tous vos maux sont provoqués par le surmenage.

Inspirer de : Pour son roman il s'est inspiré d'un fait divers.

Procéder de : Les améliorations que l'on peut apporter aux traitements du cancer procèdent en partie des travaux des chercheurs de Villejuif.

Provenir de : Tous ces bijoux proviennent de vols commis dans des villas de la Côte d'Azur.

S'expliquer par : Son mauvais état de santé s'explique par l'abus de l'alcool.

Tenir à : Le malaise social tient à la politique gouvernementale.

Tirer son origine de : Les dernières recherches sur les images de télévision tirent leur origine des travaux de Daguerre et Niepce qui ont inventé la photographie.

Pour communiquer

1 En vous servant de l'inventaire précédent, répondez d'après votre imagination aux questions suivantes en variant le plus possible les tournures causales.

1. Pourquoi a-t-il eu un accident? — 2. À quel titre a-t-il pu entrer gratuitement dans la salle de spectacle? — 3. Pour quelle raison a-t-il été licencié? — 4. Avait-il une raison valable pour ne pas aller à son travail? — 5. Tu n'as plus rien sur ton

compte bancaire. Comment cela se fait-il? — 6. En quel honneur a-t-il pu avoir cette décoration?

2 Trouvez une réponse aux situations suivantes

1. Je n'ai pas pu voir la dernière scène du film. Finalement quel était le mobile du crime?

2. Allô, monsieur Guibard? Ici le surveillant général du lycée. Votre fils a manqué une semaine; il est revenu ce matin sans excuse de votre part. Pouvez-vous me dire le motif de son absence et le justifier?

3. Mademoiselle, vous allez entreprendre des études d'infirmière. Quelles sont vos motivations?

4. Pour vous, quelle est la source du bonheur?

Exercices écrits

1 Mettez le verbe entre parenthèses au mode qui convient

1. Puisque tu (savoir) si bien utiliser ton ordinateur, tu pourras m'expliquer certaines choses que je ne comprends pas. — 2. Dès l'instant où elle (savoir) que Jacques allait venir, elle a été extrêmement agressive. — 3. Grâce à l'intervention d'un ami, il (pouvoir) obtenir un poste intéressant. — 4. Mon père est très diminué intellectuellement: ce n'est pas qu'il (être) très âgé mais il a une grave maladie. — 5. Il n'est pas venu au cinéma avec nous sous prétexte qu'il (être) malade. — 6. Du moment que vous (payer) votre cotisation vous recevrez le journal gratuitement puisque désormais vous (être) membre de l'association. — 7. Puisque vous (prendre) l'autoroute pour rentrer à Paris, faites un détour par Vézelay pour visiter la basilique. — 8. Étant donné que nous (avoir) des économies, nous faisons le projet de partir en voyage. — 9. Nous ne lui avons pas envoyé l'argent qu'il nous demandait, non pas que nous (ne pas avoir confiance) en lui, mais nous (ne pas être d'accord) avec l'utilisation qu'il voulait en faire.

2 Terminer les phrases suivantes en exprimant une cause logique

1. Vous ne pourrez pas prendre le train demain du fait de — 2. Je ne t'accompagnerai pas au cinéma ce soir, du moment que — 3. Il injuriait sa femme quand il était sous l'emprise de — 4. Tu as versé des arrhes; dès lors — 5. Je ne lui ai plus donné signe de vie dès l'instant où — 6. Si je suis en aussi bonne santé c'est grâce à — 7. À force de il se prend à son propre jeu et se met à croire lui-même à tout ce qu'il a inventé. — 8. Sous couleur la dame âgée, il se faisait lui-même des chèques à son propre nom. — 9. On va boire de l'eau à défaut de — 10. M'a adressé un dossier d'inscription en réponse à — 11. Il n'est pas venu me voir sous prétexte que mais j'ai su que ce n'était pas vrai. — 12. Maintenant que je peux continuer mes études.

3 Allégez et reformulez les phrases suivantes et supprimez « parce que » et en le remplaçant par une autre expression de cause proposée

a) Comme

1. Il croit toujours avoir raison parce qu'il pense être le seul à détenir la vérité. — 2. Il a pu obtenir un rendez-vous en priorité parce qu'il connaissait le chef de service. — 3. Il n'a pu donner une réponse définitive parce qu'il n'avait pas eu le temps de prendre connaissance entière du dossier. — 4. Il a été guéri rapidement parce qu'il était dans les mains d'un bon médecin. — 5. Il s'est brillamment tiré d'affaire parce qu'il avait des dons d'imitation particuliers.

b) Étant donné

1. J'ai lu ce livre parce qu'une amie me l'avait recommandé. — 2. Je fais toujours mes courses en vélo parce que je n'aime pas garer ma voiture en ville. — 3. L'avion n'a pas pu atterrir à Orly parce qu'il y avait du brouillard. — 4. Votre carte d'électeur n'est pas valable parce que vous ne l'avez pas signée. — 5. Le professeur a félicité son élève parce qu'il avait eu une bonne conduite pendant tout le semestre.

c) Le gérondif ou le participe présent

1. Elle avait une réduction de 30 % à la SNCF parce qu'elle avait une famille nombreuse. — 2. Il a fait croire qu'il était malade parce qu'il ne voulait pas aller en classe. — 3. Il a pu acheter une maison parce qu'il avait bien vendu son appartement. — 4. Il est venu faire des études en France parce qu'il avait pu obtenir une bourse. — 5. Je n'ai pas envoyé par la poste les tableaux que je veux t'offrir parce qu'ils sont très fragiles.

d) En raison de, à force de, pour, sous le coup de, du fait de

1. Parce qu'il a beaucoup travaillé, il a pu devenir chef de service. — 2. Parce qu'il était malade, il a été dispensé des corvées ménagères. — 3. Il a été décoré parce qu'il a accompli des exploits militaires. — 4. Il a battu son chien parce qu'il était en colère. — 5. Parce qu'il était vieux, il avait des réductions sur les transports publics.

4 Sur les modèles suivants, écrivez d'autres phrases en changeant les contextes mais en gardant les structures

Ex. (phrase donnée) : Il s'est marié sous la pression de ses parents.

Phrase réécrite avec la même structure : Il a fait des malhonnêtetés sous la pression d'un ami qui voulait l'entraîner dans de mauvaises affaires.

1. C'est en osant imaginer de nouvelles recettes que l'on apprend à être une bonne cuisinière. — 2. Sous le couvert d'une mission d'ordre professionnel il est parti quinze jours aux USA. — 3. Il n'aurait jamais pu accéder à ce poste sans son esprit d'entreprise. — 4. La peinture a pris de nouvelles orientations au milieu du xx^e siècle sous l'impulsion de Picasso. — 5. Jean-Sébastien Bach est devenu aveugle à la fin de sa vie à force d'avoir recopié des partitions à la lueur d'une trop faible bougie. — 6. Je me suis inscrite en maîtrise à la Sorbonne sur les conseils de mon professeur.

- 8. Mon poste de télévision fonctionne grâce à une petite antenne orientable. — 9. À force d'éplucher des légumes la jeune femme avait les mains abîmées. — 10. Faute d'information supplémentaire, il n'a pu aller à la réunion de quartier dont on lui avait vaguement parlé.

Pour aller plus loin

1 Remplacez les pointillés par un des mots suivants : l'auteur, le concepteur, le créateur, le fondateur, l'initiateur, l'inventeur, l'investigateur, le père, le promoteur

1. Albert Camus est de *L'Étranger*. — 2. Daguerre et Niepce sont les de la photographie. — 3. Yves Saint-Laurent et Christian Dior sont les de la mode contemporaine. — 4. Napoléon est le de la Légion d'honneur. — 5. Robert Badinter est de la loi sur l'abolition de la peine de mort en France. — 6. Les architectes contemporains sont les d'un style de vie nouveau dans l'habitat. — 7. Citroën a été le des premières voitures de tourisme en France. — 8. Après la Seconde Guerre mondiale, le chancelier Adenauer et le général de Gaulle ont été les de la construction de l'Europe. — 9. Le Club Méditerranée a été des vacances accessibles à beaucoup de monde. — 10. Des terroristes ont été les du complot pour assassiner le Président.

2 Remplacez les points de suspension par les substantifs suivants : le ferment ; le mobile ; le motif ; la motivation ; l'origine ; le pourquoi ; la raison ; la source ; le sujet

1. Quand on travaille avec un tel acharnement, on a obligatoirement une forte — 2. Le du crime était évident : s'approprier la fortune de la victime. — 3. Les qui ont poussé les agriculteurs à bloquer les trains sont d'ordre économique. — 4. Les qui ont amené la précarité dans le pays sont le chômage et la pauvreté. — 5. Les Français ont de nombreux de mécontentement. — 6. Personne n'a jamais su trouver l'..... de mes migraines. — 7. Dès qu'il s'agit d'argent, on voit apparaître ce qui sera plus tard un de discorde dans les familles. — 8. Vous ne devinez pas le de ma visite? — 9. La de tous ses maux est venue de la séparation de ses parents.

3 D'autant plus. D'autant moins. D'autant mieux que.

Ces expressions indiquent la cause nuancée par la mesure, la proportion, l'insistance. Elles impliquent une idée de cause + une idée de comparaison.

Ex. : J'aime d'autant plus cet enfant qu'il est très affectueux envers moi.

Cela signifie que j'aime déjà cet enfant pour beaucoup de raisons mais que je l'aime encore plus en raison de l'affection qu'il me témoigne.

Remplacez les pointillés par « d'autant plus », « d'autant moins », « d'autant mieux ».

1. Je ne veux pas prendre ce mauvais chemin qu'il est toujours très glissant quand il pleut. — 2. Je ne comprends pas que tu dises du mal de ton ami que lui ne dit jamais rien de désobligeant sur toi. — 3. Cette enfant était aimée par ses oncles et tantes qu'on la savait orpheline. — 4. Il mérite tes bontés qu'il ne sait dire que des méchancetés sur toi. — 5. Il travaille qu'il devine la fierté de ses parents à l'idée de sa réussite. — 6. Il avait perdu tout espoir de guérir qu'il avait étudié à fond les risques de sa maladie. — 7. On a envie de lui offrir un livre qu'on sait qu'il n'en ouvre jamais un. — 8. On hésite à lui donner un peu d'argent qu'on sait qu'il va aller le boire tout de suite. — 9. On prête attention à ce qu'il dit qu'il parle toujours à voix très basse sans discernement. — 10. Il réussit que ses parents lui paient des cours particuliers.

4 La motivation

La motivation est un ensemble de causes d'ordre psychologique, (souvent affectif) conscientes ou inconscientes qui nous poussent à agir dans un certain sens. La plupart du temps nos motivations expliquent notre comportement.

Ex. : La motivation d'un coureur cycliste est de gagner le Tour de France.

Ce qui implique un ensemble de plusieurs raisons de gagner ; la gloire, l'argent, être le meilleur, être la fierté de la femme qu'il aime etc., etc.

Répondez aux questions suivantes : quelles sont les motivations

1. d'un étudiant? — 2. d'un voyageur allant pour la première fois dans un pays étranger? — 3. d'un escroc? — 4. d'un professeur? — 5. d'un directeur de publications? — 6. d'un chef cuisinier?

Et vous, quelles sont vos motivations pour apprendre le français?

Travaux pratiques

1 Jeux de rôles

Par groupes de trois, vous réfléchissez une dizaine de minutes puis vous mimez les sketches suivants :

a) Julie est rentrée à la maison à deux heures du matin :

Son père lui demande des explications

Julie en donne mais elles ne sont pas valables

Son père insiste car il veut savoir les causes de son retard

Julie fait semblant de ne pas comprendre

Son père se met en colère

La mère intervient, etc.

b) Vous êtes agent immobilier :

Vous faites visiter un appartement à un couple de quadragénaires encore indécis.

Vous essayez de les pousser à acheter cet appartement en leur donnant toutes les raisons pour lesquelles ils doivent se décider rapidement, etc. Ils vous répondent, etc.

2 Travaux écrits

a) Vous voulez fonder une troupe de théâtre dans votre université. Vous préparez une affiche d'information avec des arguments pour motiver vos camarades.

b) Vous êtes le publiciste d'une agence de voyages. Vous écrivez une page pour convaincre le futur voyageur encore indécis à participer au voyage organisé au mois de juin par votre agence.

c) Trouvez des prétextes pour refuser. Écrivez la lettre de réponse à ces invitations :

1. M. et M^{me} Durand seraient heureux de vous inviter à dîner le 31 octobre à 20 heures.

2. Qu'est-ce que tu fais ce soir? On va au cinéma avec tous les copains. Tu viens avec nous?

3. Formidable! C'est extraordinaire de se rencontrer dans Paris après tant d'années. On va déjeuner ensemble? Il y a plein de petits « restaus » dans le quartier. Allez, on y va!

4. M^{me} Morel, votre voisine du 4^e étage organise samedi soir une couscous-party. Vous venez, naturellement?

5. Le P.-D.G. de la société et le comité d'entreprise ont l'honneur de vous inviter à la petite cérémonie amicale organisée le 6 novembre prochain à l'occasion du départ à la retraite de notre collègue M^{me} Bertrand qui a assuré dans notre Maison quarante années de service. Une enveloppe est déposée au secrétariat administratif pour que nous puissions lui offrir un cadeau collectif. R.S.V.P. avant le 30 octobre.